

Écriture créative et jeux littéraires

Margot BONVALLET,
CAVILAM – Alliance française, Vichy
abonvallet@cavilam.com



Écrire, c'est...



Écrire en langue étrangère...

- Souvent lié à des enjeux importants : professionnels, universitaires, administratifs, etc....)
- Fortement normé, règles strictes, correction nécessaire
- Inscrit : on peut le relire, ce n'est pas comme l'oral où les « erreurs » peuvent passer inaperçues...
- Place dominante dans notre société. Mais pour une langue vivante l'important c'est l'oral. Le FLE est donc un contexte particulier.
- L'écrit français est culturellement vu comme concis, précis.

Exemple : Génésan « nouvelles en trois lignes »

Pourquoi l'écriture créative ?

- Relation à la langue basée sur le plaisir : contourner la difficulté et les règles, ne plus les subir, changer la routine mais au bout du compte, travailler et faire travailler mieux.
- Fonction « poétique » du langage selon Roman Jakobson : la forme du texte devient l'essentiel du message, il s'agit d'écrire des choses « belles » : motiver l'apprenant, lui faire prendre du plaisir, oublier qu'il apprend, qu'il travaille, qu'il doit passer un test ou un examen... Sortir l'apprenant de la routine de la classe.
- Pédagogie de la valorisation. Les participants sont placés de manière renouvelée en situation de réussite

Pourquoi l'écriture créative ?

- Créer chez l'apprenant(e) un rapport complice avec la langue cible, l'envie de dire, l'urgence d'écrire.
- Projet collectif. L'individu est mis en valeur par rapport au groupe
- Mêler, associer les compétences et mettre en place une stratégie d'ensemble dont l'écrit est le résultat logique et indissociable.
- Écrire autrement : à l'oral", seul mais aussi collectivement, imiter pour écrire, inventer à l'écrit, jouer pour écrire, etc.
- « Entrée » dans la littérature : des textes littéraires pour les imiter, les détourner, les parodier = donner envie d'en découvrir d'autre par la suite.
- Révéler la créativité des apprenants qui sont souvent

Pourquoi jouer ?

- Le jeu : règles définies à respecter, cadre d'apprentissage
- Ludique tout en gardant ses distances : le participant s'investit, mais sait qu'il est entrain de jouer
- Le jeu incite à aller puiser dans ses connaissances et son vocabulaire des mots, phrases, formulations atypiques qu'on n'aurait pas convoquées dans un autre contexte.
- Possibilité de faire travailler le groupe de façon dynamique et diversifiée.
- On peut imaginer des contraintes graphiques, sonores, alphabétiques, syntaxiques, lexicales...

De la liberté par la contrainte ?

- La contrainte est productive : son contournement nécessaire débloque la créativité qui n'est plus un objectif mais un outil.
- La contrainte sert avant tout à **libérer l'imaginaire**. Apprendre à s'en faire une alliée, à lui désobéir ou à la contourner est une étape pour faire démarrer le texte.
- Inciter les participants à inventer d'autres stratégies va, à leur insu, développer **souplesse et autonomie** par rapport à la langue, qu'elle soit maternelle, seconde ou étrangère.

« Au fond, je me donne des règles pour être

Les principes de base

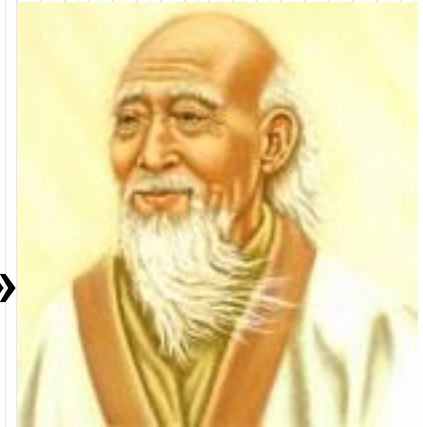
- Faire écrire à partir de déclencheurs, de textes à imiter, reproduire, parodier, modifier, de contraintes et de jeux littéraires Oulipiens.
- Faire pratiquer le français d'une autre manière, plus ludique, créative, imaginative et de dédramatiser l'écrit. Les erreurs ne sont pas corrigées sur l'instant. Elles peuvent l'être dans un second temps, soit collectivement soit individuellement. Comme le dit Régine Detambel¹, « *Faire écrire c'est bien, faire réécrire c'est mieux.* »
- Quand cela est possible, chaque participant lit ses productions (sans caractère obligatoire).

Commençons !

Lao Tseu

« Celui qui a inventé le bateau
a inventé le naufrage ».

« Celui qui a inventé.... a inventé... »



Imitons, parodions...

« La copie peut avoir autant de valeur que l'original. »

Abbas Kiarostami, *Copie conforme*, 2009

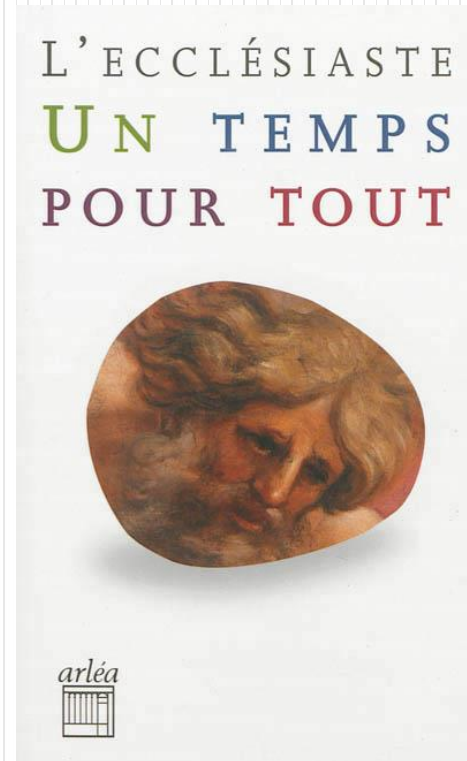
L'ecclésiaste

Il y a un temps pour tout !

Un temps pour vivre
et un temps pour mourir.

Un temps pour...

Et un temps pour...



Parfois si, parfois non

Je n'aimerais pas vivre en Amérique mais parfois si

J'aime bien vivre en France mais parfois non

J'aimerais bien vivre dans le Grand Nord mais pas trop longtemps (...)

J'aurais bien aimé aller dans la Lune mais c'est un peu tard (...)

J'aime bien vivre à Paris mais parfois non

J'aimerais vivre vieux mais parfois non (...)

Je n'aimerais pas que nous vivions tous à Zanzibar mais parfois si



Georges Perec, *PENSER/CLASSER*, Éditions du Seuil, 2003, pp. 127-128-129.

Lister, inventorier

Un roman français, Frédéric Beigbeder, 2009

Ce qui me vient de ma mère :

- *la myopie*
- *le romantisme*
- *aimer la solitude [...]*

Ce qui me vient de mon père :

- *la fantaisie*
- *la folie des grandeurs*
- *le gros nez [...]*



Notes de chevet de Sei Shônagon

Choses qui font battre le cœur

Des moineaux qui nourrissent leurs petits.

Se coucher seule dans une chambre délicieusement parfumée. (...)

Choses que l'on entend parfois avec plus d'émotion qu'à l'ordinaire

Le bruit des voitures, au matin, le premier jour de l'an.

Le chant des oiseaux. (...)

Choses sans valeur

Un grand bateau, à sec dans une baie, à marée basse.

Un grand arbre renversé par le vent et couché sur le sol, les racines en l'air. (...)

Choses qui doivent être courtes

Le fil pour coudre quelque chose dont on a besoin tout de suite.

Un piédestal de lampe. (...)

Ce que dit une jeune fille.

À la manière des Notes de Chevet de Sei Shônagon...

Écrivez des paragraphes sur les petits faits ordinaires de la vie.

Choses qui font battre le cœur

Choses qui font naître un doux souvenir du passé

Choses élégantes

Choses que l'on entend parfois avec plus d'émotion qu'à l'ordinaire

Choses qui gagnent à être peintes

Choses sans valeur

Choses qui ne servent plus à rien mais qui rappellent le passé

Choses qui émeuvent profondément

Choses effrayantes

Choses qui semblent pures

Choses qui remplissent d'angoisse

Choses que l'on a hâte de voir ou d'entendre

Choses qui donnent confiance

La liste des listes...

Liste de ce que j'aimerais changer dans ma vie ou chez moi

Liste de ce que je ne veux pas être et pourquoi

Liste des petits bonheurs de la vie

(à la Philippe Delerm dans « La première gorgée de bière et autres plaisirs minuscules »)

Listes à la manière de Georges Perec :

- liste des lieux où j'ai dormi (une fois, souvent, mal, peu, pas du tout...)

- liste de ce dont je me souviens, de ce que j'ai oublié, de ce que j'aimerais bien oublier

Liste des livres qu'on pourrait brûler

(comme dans *Les combustibles* d'Amélie Nothomb)

Liste des peurs de l'enfance (comme dans un poème de Charles Juliet)

Liste des pays ou des villes où je suis allé et où je ne suis pas allé, où j'aimerais aller et où je n'aimerais pas aller

Liste des plus beaux souvenirs de ma vie

Inventaire de ce que je vois en allant de chez moi au travail, au collège...

Liste des personnes que je rencontrerai un jour et à qui j'écrirai des lettres

(comme Alessandro Baricco dans *Océan Mer*)

Inventer, inventaire... Et lecture(s)

Dans ma tête, il y a...



Une lecture à voix haute ?

- Étape importante, et délicate, de l'écriture créative.
- Met en jeu des **compétences** dont les participants sont parfois persuadés de manquer (phonétique, énonciation, ...) Elle représente un obstacle insurmontable pour certains, il est donc important qu'elle ne soit pas obligatoire, mais elle peut s'avérer très productive.
- Entre dans le « **contrat d'écriture** ». Ecrire fait partie de l'apprentissage, mais est aussi **un moment de partage** avec le groupe (=cohésion, solidarité envers l'effort fourni collectivement.)
- Permet de **compléter le travail écrit** : oraliser son écrit, c'est aussi le mettre à distance, donc en avoir une plus juste appréhension.
- Développe l'**écoute** et permet de mieux s'imprégner de son texte comme de celui des autres.

Comment favoriser ce temps de lecture :

- Faire préparer la lecture **en petit groupe** plutôt qu'individuellement, afin de travailler l'intonation, la prosodie, la prononciation : cela rassure et suscite de l'entraide.
- Proposer des **lectures collectives**, ludiques, debout en cercle ou déambulatoires, le mouvement du corps pouvant faire oublier leurs appréhensions aux lecteurs.
- Laisser sa place au **silence**, il permet aux participants un temps de concentration productif : les plus audacieux se lançant en premier, au fil des lectures, chacun se rend compte que les lectures ne sont pas parfaites, mais restent agréable, intéressantes, et petit à petit, les

**« Je me demande si je ne suis pas en train de
jouer avec les mots. Et si les mots étaient
faits pour ça ? »**

Boris Vian

**« Les mots, comme les armes, partent parfois
tout seuls. »**

Daniel Pennac

L'aléatoire pour inventer puis raconter

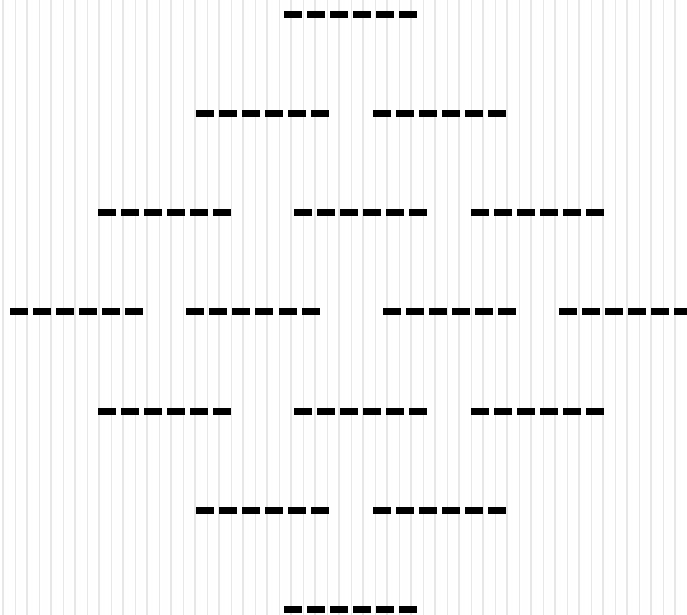
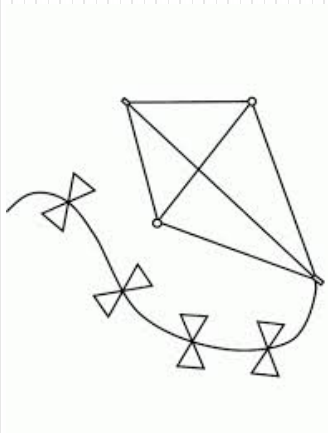
Donnez des verbes... (transitifs)

Donnez des noms, abstraits ou concrets...
...mais que vous trouvez jolis !

Et jouons ensemble !

Écrire en forme de...

Un cerf volant



D'abord ensemble, puis à deux ?

- Vers 2 : deux adjectifs pour qualifier ce nom.
- Vers 3 : trois verbes pour décrire ce nom.
- Vers 4 : quatre noms associés avec nom du vers 1.
- Vers 5 : trois verbes associés avec le dernier nom de la ligne 4.
- Vers 7 : un nom opposé ou lié au nom du vers 1, à écrire sur la dernière ligne.
- Vers 6 : deux adjectifs pour qualifier le nom de la ligne 7.

Jouer

Avec des dés



Sans bras ni jambes

Quel est le point commun de toutes ces lettres :
«a/c/e/i/m/n/o/r/s/u/v/w/x » ?

Sans bras ni jambes

Cherchez un maximum de mots contenant ce type de lettres.

Avec les mots trouvés, rédigez, individuellement, un texte les utilisant tous ou en partie seulement. Écrivez le plus vite possible, sans trop réfléchir ni chercher de logique, elle s'installera probablement d'elle-même au gré de l'écriture.

Sans bras ni jambes

(Au bout de 10 - 15 minutes)

- Introduisez des mots avec les lettres « t » et « d » pour continuer votre texte.
- Après quelques minutes encore, ajoutez des mots contenant les lettres « p » et « q » et poursuivez l'écriture du texte, toujours dans une sorte d'écriture automatique.
- Finalement, terminez votre texte avec les mots de votre choix, sans contrainte de lettres.
- Échangez votre texte avec votre voisin pour une réécriture (gommer les incohérences, corriger les erreurs rencontrées et ajouter des détails si nécessaire). N'hésitez pas à lui demander des précisions.

Écrire un texte à étapes obligatoires

Rédigez le portrait d'un personnage réel ou fictif.

Vous devez impérativement utiliser ces amorces de phrases, extraites du roman d'Annie ERNAUX : *La place*, dans l'ordre où elles sont données :

- *Il reconnaissait...*
- *Tous les après-midi...*
- *Quand mon père n'avait pas réussi...*
Pour manger...
- *Le repas fini...*
- *Il dormait toujours avec...*

Quelqu'un, quelque part

d'Henri Michaux, *A distance*, Mercure de France, 1996.

Quelque part, quelqu'un est né chien et aboie à la lune (...)

Quelqu'un est né chinoise et maintenant e ans (...)

Quelqu'un c'est une blonde et sa sœur es

Quelqu'un il veut encore un peu de crème

Quelqu'un, cette fois il pleut fort (...)

Quelqu'un son père est Highlander (...)

Quelqu'un, son enfance, c'est son île (...)

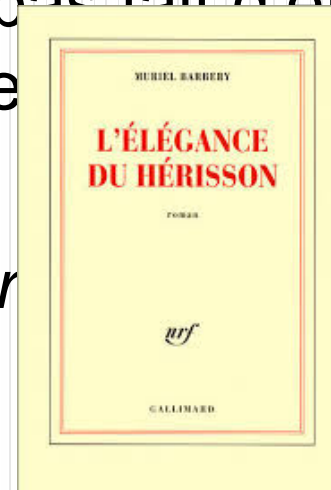
Quelqu'un faire la soupe à la cuisine c'est son île



Autoportrait à 54 ans

Je m'appelle Renée, J'ai cinquante-quatre ans. Depuis 27 ans je suis la concierge du 7 rue de Grenelle (...) Je suis veuve, petite, laide, grassouillette. J'ai des oignons aux pieds et à en croire certains matins auto incommodants, une haleine de mammouth. Je n'ai pas fait d'études, j'ai toujours été pauvre, discrète et timide.

Muriel Barbery, *L'élégance du hérisson*
Gallimard, 2006.



Une succession de lieux



- Téhéran (Iran), premier souvenir d'un appartement
- Franconville (région parisienne), des fraises dans le jardin
- La Garenne-Colombes (région parisienne), un arbre depuis la fenêtre
- Phnom Penh (Cambodge), l'appartement près du marché central
- La Garenne-Colombes, l'arbre avait grandi
- Alger, un minuscule appartement
- Beyrouth (Liban), l'appartement des beaux-parents, au dessus du marché de poulet
- Paris, rue de Cléry, un studio prêté.
- Montmorency (région parisienne), un jardin, un noyer, un cerisier poussif
- Paris Barbès, rue d'Orsel, entre les bazars et les marchands de tissus.

Ces lieux où j'ai vécu n'étaient pas toujours chez moi (...)

Tellement de maisons, de chambres, de déménagements.

Variante

- « Depuis ma naissance, j'ai habité successivement :*
- dans un appartement de la « colonne Voirol », un quartier d'Alger, (Algérie), de 1955 à 1961,*
 - dans un pavillon préfabriqué à Natanya puis dans une maison ancienne à Jaffa (Israël), entre octobre-novembre 1961 et novembre 1962,*
 - dans une demeure bourgeoise sise au 5 rue du (ou des) Chardon(s), à Pithiviers, Loiret, entre 1963 et 1972... »*

Légendes, Martin Winckler, POL, 2002

Un exemple de production...

Un jour, je suis née à Tokyo dans un quartier qui s'appelle Machiya. Pendant un mois j'y ai vécu. Un mois après ma naissance, mes parents ont déménagé avec moi.

Depuis l'âge d'un mois jusqu'à mon entrée à l'école du cirque, j'ai habité dans un quartier qui s'appelle Nagamochi, très banal, rien de spécial, plutôt banlieue, quartier résidentiel et ensoleillé.

Lorsque j'étais à l'école du cirque qui se trouve à Gunma, je me suis installée dans un petit village super rural, rien de pratique ni d'amusant, sombre, avec au nord, au sud, à l'est, à l'ouest, des quatre côtés, des montagnes. Peu d'habitants, surtout des jeunes, troupes de singes et froid de canard.

Merci à tous ...

abonvallet@cavilam.com